

sur le cœur de Dieu. Ce n'est plus, comme au temps de Judas Machabée, des taureaux et des boucs immolés en l'honneur du Dieu vivant, mais c'est la Victime sainte par excellence, Jésus-Christ vrai Fils de Dieu.

2. *La possession de l'Eglise : ce n'est plus un particulier, quelque saint qu'on le suppose, qui offre ce divin sacrifice, mais c'est l'Eglise elle-même du Christ. Oui, l'Eglise a le pouvoir de s'emparer ainsi du Sang divin pour éteindre les feux du Purgatoire ; tel est l'enseignement du Concil de Trente : " Si quelqu'un dit que ce Sacrifice ne peut être offert pour les vivants et pour les morts, qu'il soit anathème."*

Quel trésor inépuisable dans cette divine oblation qui, dit l'Imitation, " honore Dieu, réjouit les anges, édifie l'Eglise, aide les vivants, procure le repos aux morts."

II

Comment la sainte Messe secourt les âmes du Purgatoire.—Elle le fait en adoucissant leurs souffrances, et en abrégant leurs peines.

1. *Elle adoucit leurs peines*, selon cette prière de la sainte Eglise au Canon de la Messe qui demande pour elles à Dieu *locum refrigerii, lucis et pacis*.

Locum refrigerii, un rafraîchissement contre les tourments de la peine du sens. " Le feu qui les torture, dit saint Thomas, est si cruel que le feu le plus ardent n'est en comparaison qu'un feu en peinture." Saint Bernard affirme que ces flammes sont si cruelles qu'on peut les croire identiques à celles de l'enfer, sauf quant à la durée. " Et ne dites pas, dit saint Césaire d'Arles, qu'après tout, ce feu s'éteindra, car les souffrances qu'il fait endurer surpassent tout ce qu'on peut ici-bas voir, sentir, imaginer de plus douloureux."

Or le Sang de Jésus est comme une rosée bienfaisante qui se répand sur ce lieu brûlant, chaque fois que le prêtre le verse sur l'autel et le présente à Dieu le Père comme une offrande satisfaisante pour tous les péchés,—Dieu se laisse émouvoir, et sa Miséricorde diminue la peine que les malheureuses âmes devaient subir pour leurs péchés. Quelle joie pour ces pauvres êtres souffrants ! qu'on pense à celle du voyageur dans les sables brûlants du désert, dévoré par la soif, qui rencontre enfin une source vive sous un peu d'ombrage.

Lucis. Le Purgatoire est un lieu de ténèbres, c.-à.-d. où on ne peut jouir de la splendeur de la gloire de Dieu : c'est ce qu'on nomme la